

Recréer la Rize, une rivière disparue à Lyon : diagnostic et premières orientations

Recreating the Rize, a lost river in Lyon: diagnosis and first guidelines

Alexandre Brun¹ ; Hervé Caltran² ; Paul Garcias³ ; Jérôme Albertin⁴

¹ Université Paul Valéry Montpellier 3, Département de géographie et aménagement, Site Saint-Charles, Site Saint-Charles Rue Henri Serre, 34 090 Montpellier (corresponding author : alexandre.brun@univ-montp3.fr). ² Communauté Urbaine de Lyon, Direction de l'eau, 20, rue du Lac, 69 399 Lyon cedex 03. ³ UMR 5281 CNRS « ART-DEV », Site Saint-Charles, Site Saint-Charles Rue Henri Serre, 34 090 Montpellier. ⁴ Pôle Hydraulique urbaine, ARTELIA, agence de Lyon, 2, avenue Lacassagne, 69 425 LYON Cedex

RÉSUMÉ

La renaturation désigne la restauration des fonctions naturelles d'un cours d'eau fortement anthropisé. Cette action volontaire et planifiée est réalisée le plus souvent en milieu rural, compte tenu des difficultés techniques, sociales et foncières qu'elle implique un milieu urbain dense. Cependant, depuis une dizaine d'années, des projets de renaturation de rivières aujourd'hui disparues sont menées en contexte urbain par plusieurs grandes villes. Leurs objectifs sont d'optimiser la gestion des eaux pluviales et des prélèvements d'eaux souterraines, tout en luttant plus efficacement contre les îlots de chaleur et en améliorant le cadre de vie. Ainsi la direction de l'eau du Grand Lyon étudie l'opportunité de la (re)création de la Rize, ancien petit affluent du Rhône, en rive gauche depuis le quartier de la Part Dieu. Cette étude s'inscrit dans le prolongement du projet plus abouti de renaturation du ruisseau des Planches, affluent de la Saône dans le quartier de Vaise (2012-2015). Le projet « Rize » est porté par un programme de recherche (PReauJET URBAIN) mené conjointement par l'UMR 5281 du CNRS et ARTELIA. Il alimente la réflexion sur l'intérêt et les limites du projet. Les premiers résultats sont le fruit de l'analyse rétrospective des premières propositions d'aménagement de la Rize (la « Rue-Parc ») sur un secteur ciblé (rue Chevreul, 7^{ème} arrondissement de Lyon). Cette analyse inclut, d'une part, l'articulation avec les opérations d'urbanisme en cours, et d'autre part, l'intérêt porté par les riverains à un tel projet.

ABSTRACT

Renaturation means restoring natural functions of a strongly man-shaped watercourse. This proactive and planned action is mostly achieved in rural areas, given the technical, social and land resource difficulties met in dense urban environments. However, since the last 10 years, several major cities have led lost river renaturation projects in an urban context. Their aims are to optimize stormwater and groundwater use management, along with decreasing heat islands effects and improving the living environment. Hence, the "Grand Lyon's" water department considers re-creating the "Rize", a lost small Rhône tributary, from the "Part-Dieu" district to its left bank. This study follows the more advanced renaturation project of "The Planches" river (2012-2015). The Rize project is related to the "PReauJET URBAIN" research program run jointly by the CNRS's UMR 5281 research department and ARTELIA. This program provides input analysis regarding the project's interests and limits. The first results come from the initial "street park" Rize design proposal on a targeted sector (Chevreul Street, Lyon 7th district). This analyses includes, on the one hand, the planning with other ongoing urban projects, and on the other hand, the residents' interest in the project

MOTS CLÉS

Aménagement urbain, eaux pluviales, gestion, Lyon, renaturation

1 INTRODUCTION

1.1 Constat

Depuis le début des années 1990, le Grand Lyon a mené d'importantes opérations d'urbanisme sur les parcelles riveraines de la Saône et du Rhône. De la Cité internationale (2006) à l'éco-quartier « Lyon Confluence » (tranche 1, 2012) des projets d'aménagement urbain ambitieux ont ainsi eu pour cadre le grand paysage des fleuves. En parallèle, des chantiers ont été ouverts dans le but de rendre aux Lyonnais les berges du Rhône (2007) et de la Saône (Projet Rives de Saône, en cours). En tournant à nouveau la ville vers ses « fleuves », l'agglomération conforte son attractivité européenne envers les entreprises et répond aux enjeux métropolitains du développement durable, du logement, des transports en commun et des mobilités douces. Les efforts consentis jusqu'ici par le Grand Lyon n'ont ce faisant pas précisément consisté à renaturer les « fleuves », et moins encore leurs affluents (Brun, Coursière et Casetou, 2014).

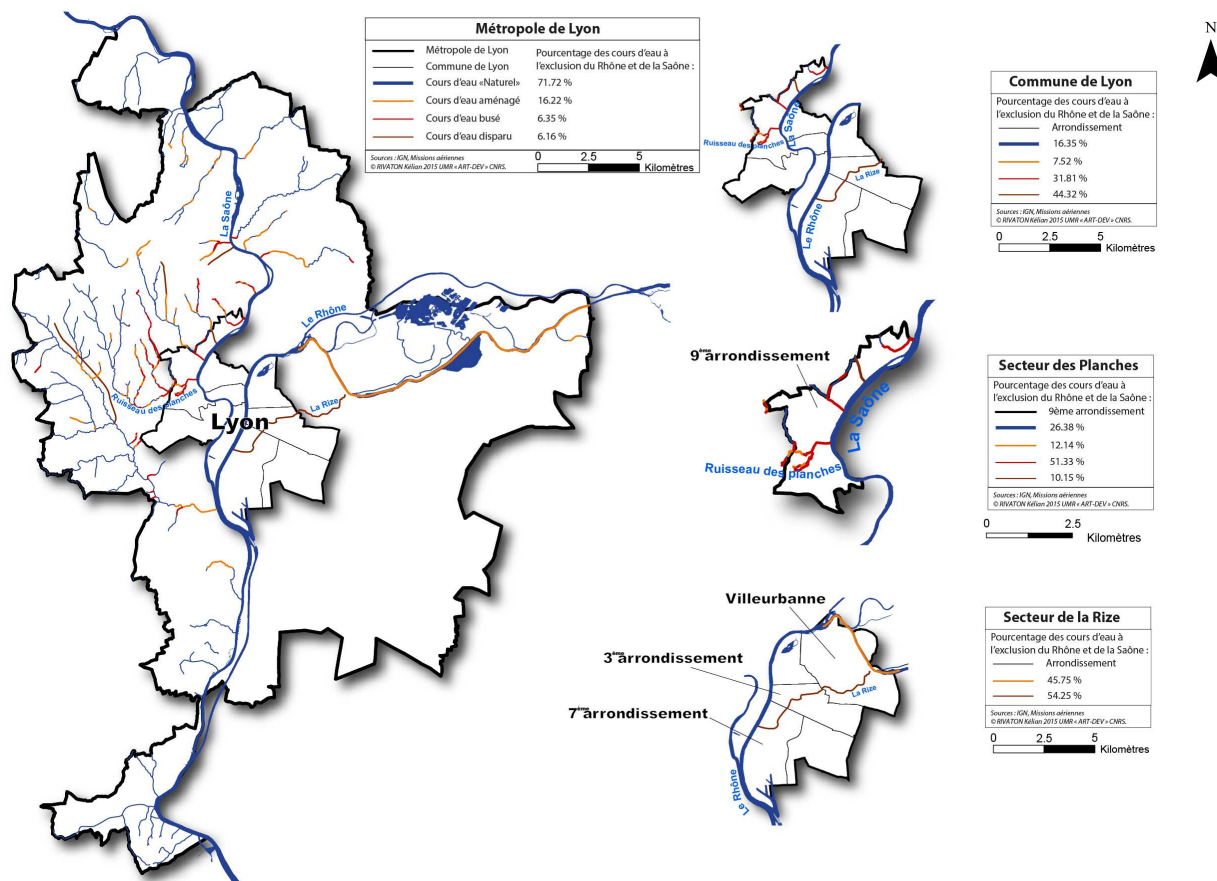
1.2 Enjeux

La renaturation désigne la restauration des fonctions naturelles d'un cours d'eau fortement anthropisé. Cette action volontaire et planifiée est réalisée le plus souvent en milieu rural, compte tenu des difficultés techniques, sociales et foncières qu'elle implique un milieu urbain dense (Onema, 2010 ; Carré et al., 2011). Cependant, depuis une dizaine d'années, des projets de renaturation de rivières aujourd'hui disparues sont menées en contexte urbain par plusieurs grandes villes (Scherrer, 2004 ; Idarriga, 2010, Morandi et Piégay, 2011). Leurs objectifs sont d'optimiser la gestion des eaux pluviales et des prélèvements d'eaux souterraines, tout en luttant plus efficacement contre les îlots de chaleur et en améliorant le cadre de vie (Brun, 2015). Conscient des limites du paysagement de berges et des prescriptions propres aux « éco-quartiers », la direction de l'eau du Grand Lyon a développé un « projet-type » de renaturation du ruisseau des Planches, affluent de la Saône dans le quartier de Vaise (Brun, Coursière et Casetou, 2014). Cette démarche, expérimentée dans le cadre d'un atelier universitaire d'urbanisme entre 2012 et 2015 en partenariat avec l'Université Paul Valéry Montpellier 3 et l'UMR 5282 « ART-DEV », trouve aujourd'hui son prolongement au sujet de la Rize.

1.3 Objectifs de la recherche

La Direction de l'Eau du Grand Lyon étudie désormais l'opportunité de recréer la Rize, ancien petit affluent du Rhône, en rive gauche depuis le quartier de la Part Dieu (carte 1, Les rivières disparues ou altérées du grand Lyon)). Le projet « Rize » est porté par un programme de recherche (à savoir PR[eau]JET URBAIN) mené conjointement par l'UMR 5281 du CNRS et ARTELIA. Il alimente la réflexion sur l'intérêt et les limites du projet, en particulier au regard des objectifs affichés de la métropole dans le domaine de la gestion intégrée des eaux pluviales et d'une gestion optimisée des eaux souterraines. La question de l'insertion urbaine et paysagère du projet, de son acceptabilité sociale, de ses coûts et de ses bénéfices (lutte contre les îlots de chaleur, création de nouveaux espaces publics...) figure également au rang des objectifs de cet exercice de prospective. Cette recherche est réalisée dans un contexte de redistribution des compétences relatives à la gestion des milieux aquatiques et à la prévention des inondations (GEMAPI) voulue par le législateur. Ce faisant, elle recouvre aussi des enjeux de gouvernance car il convient d'identifier le rôle, les moyens et les compétences des différents acteurs susceptibles d'intervenir par la suite au plan opérationnel.

La présente communication présente les premiers résultats sont le fruit de l'analyse rétrospective des premières propositions d'aménagement de la Rize (la « Rue-Parc ») sur un secteur ciblé (rue Chevreur, 7^{ème} arrondissement de Lyon). Cette analyse inclut, d'une part, l'articulation avec les opérations d'urbanisme en cours, et d'autre part, l'intérêt porté par les riverains à un tel projet.



Carte 1. Les rivières disparues dans le Grand Lyon (2014). Source : archives de Lyon – IGN – CNRS
Conception : UMR 5281 « ART-DEV » (K. Rivaton)

2 DISPOSITIF METHODOLOGIQUE

2.1 La genèse du programme PR[eau]JET URBAIN

L'atelier d'urbanisme en 2012 a porté sur la manière dont la planification et l'urbanisme ont jusqu'à présent convoqué les fleuves dans l'aménagement, et sur la conception d'un projet alternatif aux programmes d'aménagement « clefs en mains » qui n'intègrent la nature que par souci d'esthétisme ou parce que la réglementation, sur les risques en particulier, les y oblige. L'atelier s'est achevé en 2015 par le projet de renaturation du Ruisseau des Planches à Vaise. Capable d'hétérogénéité, le projet concilie la réduction du risque inondation, l'amélioration de la gestion des eaux pluviales et les priorités du plan local d'urbanisme (constructions d'immeubles de bureaux et logements). Le site occupe certes une vaste superficie (11 ha), mais il est rétrospectivement favorable à l'hybridation ville-nature du fait de ses caractéristiques (faibles densités de population, usage actuel des sols, etc.). Dès lors, la mise en œuvre d'un pareil exercice de prospective dans un secteur beaucoup plus densément urbanisé s'est imposée à l'équipe. Il lui fallait aussi introduire la question de l'acceptabilité sociale d'un projet de renaturation de rivière en ville. Aussi, le programme de recherche PR[eau]JET URBAIN explore la dimension opérationnelle du concept de renaturation en associant la régénération de la ville et de l'eau. La Rize, ancien affluent du Rhône qui reliait le secteur de Jonage aux Brotteaux, a été retenue.

2.2 Une démarche proche de celle du projet urbain

Le projet de la Rize consiste à réinventer une rivière, et non à en réactiver des fonctionnalités comme ce fût le cas du Ruisseau des Planches. Reste que la « rivière » traverse des lieux, plus ou moins symboliques, des reliefs, etc. tout en intéressant le dessus de la ville et ses parties souterraines. C'est pourquoi, le travail a mobilisé l'histoire, l'architecture, l'urbanisme et l'hydrologie urbaine. En ce sens, et parce qu'il s'agit de révéler le génie des lieux (géographie humaine, topographie...) plutôt que de

bâtir un projet « hors-sol », il s'apparente au processus d'élaboration du projet urbain tel qu'il est pratiqué par Paola Vigano, David Mangin, Philippe Panerai ou encore Alexandre Chemetoff. Il est schématiquement mené en 5 séquences consécutives :

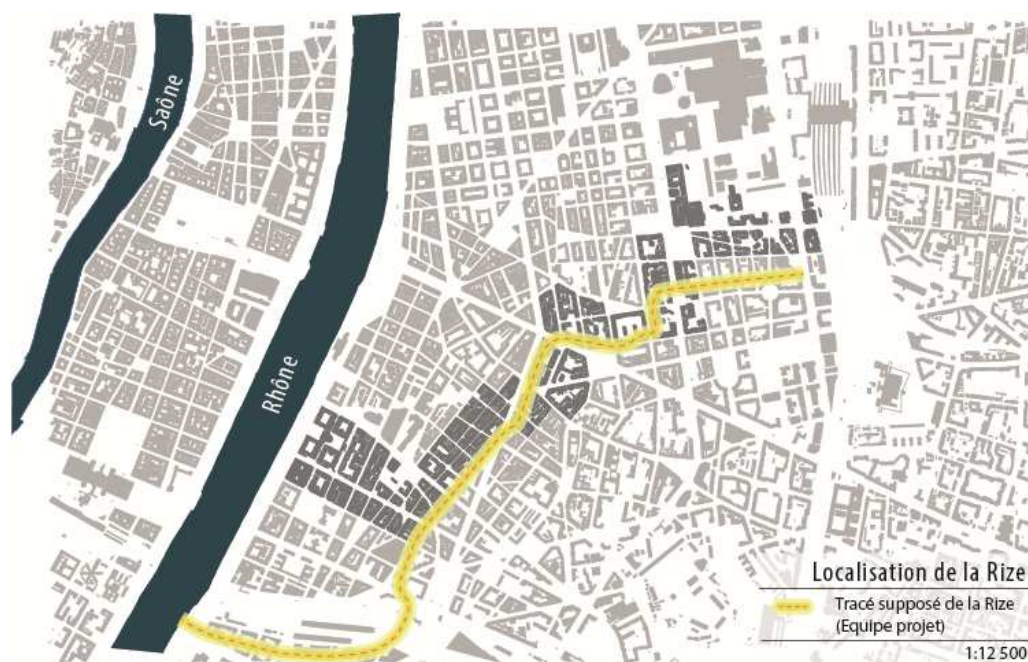
Séquence 1 – établir le tracé « historique » du cours d'eau grâce à l'étude des cartes anciennes et des documents d'archives exploités aux archives municipales de la Ville de Lyon et départementales, et doubler de visites de sites ;

Séquence 2 – esquisser le parcours d'une nouvelle Rize en fonction de problématiques à la fois techniques (eaux pluviales, eaux souterraines, fonctions urbaines, propriétés, etc.), paysagères (armature des espaces verts, rapport bâti-espaces publics, etc.) et sociales (centralités existantes, « patrimoines », etc.) ;

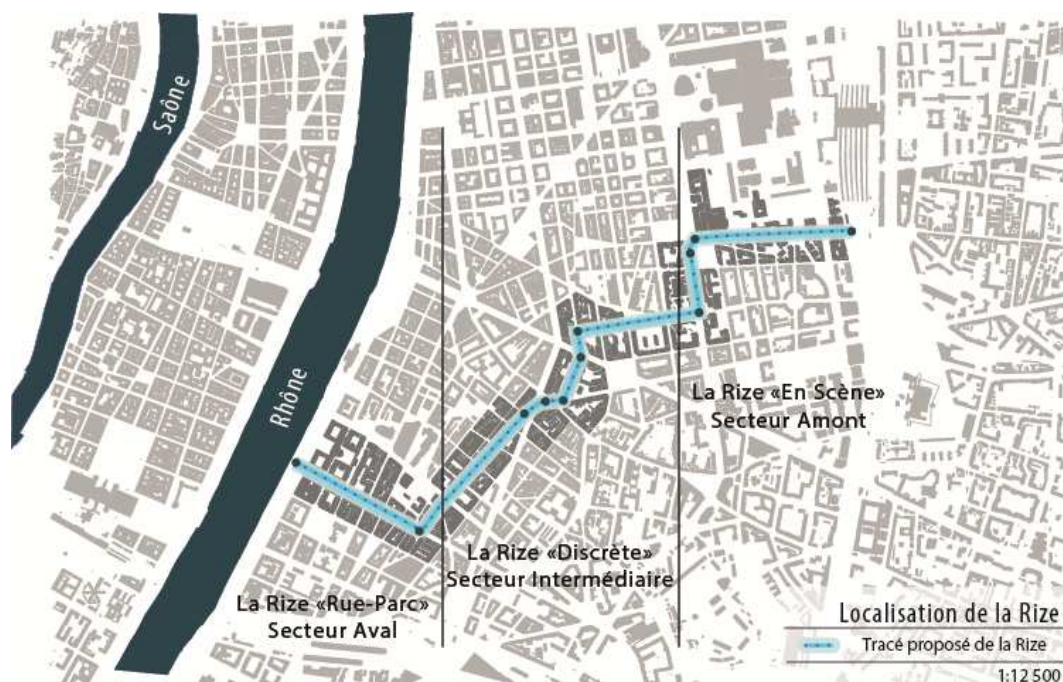
Séquence 3 – sectoriser le parcours et dresser un diagnostic technique et architectural à l'échelle des secteurs (réseaux techniques urbains, mobilités, usages, typologie du bâti, épandage, équipements publics et privés remarquables, prescriptions des outils de planification urbaine, etc.) ;

Séquence 4 – élaborer deux à quatre scénarios qui répondent aux enjeux identifiés lors du diagnostic puis, en partenariat avec Lyon 3, en évaluer l'acceptabilité sociale dans chaque secteur auprès des usagers et des riverains, et le cas échéant les remanier avant de les présenter à nouveau ;

Séquence 5 – mettre en cohérence le projet à l'échelle du parcours avec les projets en cours (exemple rue Garibaldi) ou livrés (quais du Rhône).



Carte 2. Le tracé « historique » de la Rize (2015). Source : archives de Lyon.
Conception : UMR 5281 « ART-DEV » (L. Malefant, K. Rivaton)



Carte 3. Le tracé en projet de la Rize. Source : PR[eau]JET URBAIN
Conception : UMR 5281 « ART-DEV » (L. Malefant, K. Rivaton)

3 RESULTATS ET DISCUSSION

3.1 Diagnostic global

La Rize a été coupée à la suite des travaux d'aménagement du Rhône réalisés à la fin du 19^{ème} siècle. Seule la partie de la Rize située au nord du canal de Jonage – creusé à l'origine entre 1894 et 1899 pour permettre une dérivation du Rhône vers l'usine hydro-électrique de Cusset à Villeurbanne – s'apparente encore à une rivière. La partie aval de la rivière qui serpentait dans la plaine humide de la Guillotière et des Brotteaux a progressivement disparu du fait de l'urbanisation (Brun et Caltran, 2015). Dans certains secteurs de Villeurbanne et de la Part-Dieu, elle subsiste encore en partie sous la forme d'un ouvrage souterrain à sec situé à faible profondeur entre 1 et 2 m sous le terrain naturel, et constitué d'une succession de buses en ciment et de dallots. La rivière n'a pas non plus été complètement oubliée, en particulier à Villeurbanne où elle donne son nom à des équipements publics, des rues et des copropriétés (Brun et Caltran, 2015). Les fêtes grandioses données dans les prés qui la bordait et son utilité (commerciales, militaire, etc.) expliquent qu'elle soit restée longtemps dans l'imaginaire collectif des lyonnais (Pelletier, Delfante, 2004). À l'échelle plus fine de chacun des trois secteurs à l'étude, un chantier s'avérerait complexe et coûteux (Brun et Caltran, 2015).

3.2 Première orientations dans le secteur aval

Il a été montré que dans le secteur aval pourtant généreux en terme de foncier public (Ville de Lyon, Grand Lyon), les problèmes techniques sont innombrables : la pente des rues qui débouchent vers les quais ont une pente inverse à celle nécessaire pour l'évacuation des eaux de la « nouvelle » Rize dans le Rhône, le nombre de places de stationnement public réduit, les réseaux d'eau et d'énergie devraient tous être déviés, etc. À l'échelle de la seule rue Chevreul, les conditions ne sont donc pas remplies pour un projet esthétique et fonctionnel. Aussi, ces difficultés de conception ont amené l'équipe à changer d'échelle et à amorcer une réflexion au niveau du secteur ; l'idée étant que chaque voie ait une fonction préférentielle et qu'à l'échelle du secteur ces fonctions soient complémentaires les unes des autres (transport en commun et mobilités douces, circulation automobile, et, bien sûr, continuité écologique). En suivant ce schéma, une des voies du secteur serait généreusement paysagée et accueillerait la Rize dans toute sa largeur (une « rue-parc » en somme). La plupart des rues, des places, des squares et des placettes conserveraient leur statut et surtout la hiérarchie vraie serait confortée : seule la voie qui aurait vocation à devenir une continuité écologique et piétonne serait profondément remodelée. Il ne s'agit pas de tomber dans le « tout écologique » comme les

municipalités ont versé dans les années 1960 dans le « tout automobile ». La rue en effet irrigue et structure la ville et lui attribuer un usage unique serait une erreur (Brun et Caltran, 2015). C'est ce schéma, une fois mis en images et en maquettes, qui devra être présenté et débattu en février et mars 2015 avec les usagers du quartier et les habitants dans le cadre de *focus group* organisés et animés sur place par Pauline Texier (Université Lyon 3) et une équipe-projets d'étudiants volontaires, impliqués dans le diagnostic et spécialement formés à cet effet. Les résultats influenceront la conception des propositions urbaines du secteur aval et des secteurs situés plus en amont. De façon plus générale, l'une des questions clefs est celle de l'articulation d'un tel projet avec les chantiers en cours et les projets d'aménagement urbains à l'étude, ceux-là mêmes qui – dans la zone en profonde mutation de la Part-Dieu notamment – auront des impacts sur les eaux urbaines. C'est pourquoi des entretiens avec les porteurs de projets privés et publics doivent désormais compléter le diagnostic réalisé jusqu'à présent.

BIBLIOGRAPHIE

- Brun A., Caltran H. (2015) La renaturation des rivières urbaines : un nouveau chantier pour le Grand Lyon, *Nature des villes, nature des champs. Synergies et controverses*, 23-25 septembre 2015, Valenciennes, La Louvière, Belgique.
- Brun A. (2015) The restoration of urban rivers : the example of Saint-Charles River in Quebec » in Quentin Grafton R., B. Ward M., Daniell K., Nauges C., Rinaudo J.-D., Wah Chan W., *Understanding and Managing Urban Water in Transition*, Springer, 527-548.
- Brun A., Coursière S., Casetou E. (2014) Eau et urbanisme à Lyon : le projet de renaturation du Ruisseau des Planches, *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement* [En ligne], 22 | 2014, mis en ligne le 15 juin 2014.
- Carré C. dir. (2011). Les petites rivières urbaines d'Île de France, Agence de l'eau Seine-Normandie, coll. « Programme interdisciplinaire sur l'environnement Seine », vol.11, 86 p.
- Idarraga, F.L.F. (2010). Urban river restoration in Colombia. *Building and Environment, Science and Technology Department, Politecnico di Milano*, 313 p.
- Morandi B., Piégay H. (2011) Les restaurations de rivières sur Internet : premier bilan, *Natures Sciences Sociétés*, Vol. 19, issue 3, pp.224-235.
- Office national de l'eau et des milieux aquatiques (2010) La restauration des cours d'eau. *Recueil d'expériences sur l'hydromorphologie*, 85 p.
- Pelletier J., Delfante C. (2004). *Atlas historique du Grand Lyon. Formes urbaines et paysages au fil du temps*, éditions Xavier Lejeune-Libris, Paris, 223p.
- Scherrer F. (2004). L'eau urbaine ou le pouvoir de renaturer, *Cybergeo : European Journal of Geography* [En ligne], Dossiers « L'eau à la rencontre des territoires », consulté le 08 06 2013, URL : <http://cybergeo.revues.org/1496>

REMERCIEMENTS

Les auteurs remercient Stéphane Coursière (cartographe), Kélian Rivaton (urbaniste) et naturellement Llewella Malefant (urbaniste) ainsi que Pauline Texier et son équipe projet (Lyon 3) pour leur participation au sein de l'UMR 5281 CNRS-Université Paul Valéry Montpellier 3 au programme PR[eau]JET URBAIN (CNRS-ARTELIA).